

SOCIÉTÉ DE L'INFORMATION

Définition

- La société de l'information s'est matérialisée par un ensemble d'innovations en technologies de l'information et de la communication (TIC) dans les années 1970, qui ont accru la productivité.
 - économiste attribuent à ce changement de production le passage d'un capitalisme industriel à un capitalisme informationnel.
- Alain Touraine définit la société de l'information comme la subordination des éléments matériels par des éléments immatériels (théorie post-industrielle).
 - la société post-industrielle comme une menace sur la citoyenneté et même la démocratie dans la mesure où les facteurs d'intégration essentiels, la connaissance et l'information, deviendraient l'apanage d'une minorité de spécialistes (technocratie).
- D'après Manuel Castells (sociologue), la société d'information se caractérise par :
 - 1° L'omniprésence de l'information dans la société et tous les secteurs d'activité,
 - 2° L'information est une matière première qui subit l'action des technologies,
 - 3° L'information est organisée selon une logique de réseau (diffusée partout et accessible par tous).
 - forme particulière d'organisation sociale dans laquelle la création, le traitement et la transmission de l'information deviennent les sources premières de la productivité et du pouvoir.
- La société de l'information a plusieurs dimensions (bouleversement dans la communication) :
 - 1° dimension technologie : ne peut exister sans ses technologies (réseau de télécommunication, diffusion des TIC) qui permettent une diffusion rapide de l'information.
 - 2° dimension économique : Marc Uri Porat (60's) démontre que le système économique contemporain est essentiellement fondé sur une économie de l'information (info devient une marchandise et affecte les décisions économiques)

- Info est incorporé dans les biens immatériels des entreprises.
- 3° dimension sociétale et culturelle : les formes traditionnelles de médiations sont bousculées (Église, justice, pouvoir politique, etc.) pour de nouvelles formes de médiations (association de consommateur, démocratie directe, etc.), individualisation des comportements (Facebook), basculement des médiations traditionnelles.
 - Renforcement de l'anonymat des relations ; construction des réseaux virtuels, informels et superficiels ; mise en scène de sa vie.
- 4° dimension stratégique et internationale : guerre économique, commerciale ; information et désinformation deviennent des armes ; fracture numérique.

Modifications induites

- La société d'information engendre des clivages, une nouvelle fracture sociale : « fracture numérique » qui s'opère en matière d'équipement, mais aussi de compétences.
 - Brigitte Juanals : il ne suffit pas d'avoir accès à l'information pour engager un processus d'appropriation de connaissance.
 - l'appréhension du flot informationnel nécessite une « culture de la complexité » (Hugues Bazin, chercheur en sciences sociales), c'est-à-dire un accès maîtrisé à la multiplicité croissante des connaissances.
 - avoir toujours plus d'informations ne signifie pas nécessairement avoir plus de connaissance.

Fracture numérique géographique :

- Rapport Attali (2008) propose une définition de la fracture numérique en France (une partie de l'ensemble des inégalités de développement), dite aussi « fossé numérique ».
 - inégalité d'usages et d'accès aux TIC (portable, ordinateur, internet).

Fracture numérique générationnelle :

- Chris Anderson (journaliste américain), dans Gratuit : le futur d'un prix radical (2009), aborde la fracture numérique générationnelle ou culturelle.
 - rapport vis-à-vis d'Internet et de la gratuité.
 - l'ancienne génération se méfie de tout ce qui est gratuit, alors que la nouvelle l'utilise sans se poser de question.

Fracture numérique socio-économique :

- Les enfants issus de niveau aisés développent des usages plus proches des attentes de l'institution scolaire, que ceux issus des milieux défavorisés qui ont un usage plus restreint et plus ludique.
- Malgré la baisse des prix du matériel et la concurrence des opérateurs et fournisseurs d'accès, le web reste hors de portée pour une partie de la population.
 - on retrouve les mêmes clivages que pour les autres biens.

Actions menées

- La Journée mondiale de la Société de l'information, qui a lieu depuis 2006 tous les ans le 17 mai, a pour but de sensibiliser le public sur le sujet et sur les avantages que peut offrir l'internet.
 - Thème 2016 : L'entrepreneuriat dans le secteur des TIC au service du progrès social

Lutte contre la fracture technique :

- Pour y parvenir : nécessité moyen accès internet à bas prix, usage des TIC dans tous les domaines...
- Sommets pour la société de l'information (Genève – 2003, SMSI Tunis – 2005) sous l'égide de l'ONU : se fixent des objectifs de réduction de la fracture numérique pour garantir un accès équitable à l'information.

Lutte contre la fracture compétence :

- UNESCO développe une « éducation pour tous (accès matériel, contrôle de l'information) à l'horizon 2015 »

Un enjeu ancien

- La société de l'information a précipité le besoin de formation à l'information.
- MAIS, cette préoccupation existait déjà avant le développement des TIC
-

Bibliothéconomie

- Melvil Dewey (1876) : préoccupation de la formation à l'information en bibliothéconomie avec Dewey avec la nécessité d'instruction à la bibliothèque.

- Poursuivie par Paul Otlet avec la CDU et son idée du rôle du documentaliste comme accompagnant à l'autodidaxie.
 - accès direct à l'information via les rayonnages.

Homo communicans (1942)

- D'après Philippe Breton, le développement des technologies est guidé par l'idéologie de l' « homme communiquant ».
 - idée issue de la cybernétique* de Norbert Wiener.
- Théorie de Wiener : les sociétés sont menacées par l'entropie*. L'information et la communication sont les seuls moyens pour l'éviter.
 - contexte : sortie de la Seconde Guerre Mondiale et de sa barbarie (aussi bien par ceux qui la commette / que ceux qui refus de communiquer) = dans les deux camps.
 - vision de la science comme pernicieuse.
- La transparence peut sauver l'humanité : l'information détourne l'entropie naturelle de la société qui tend vers la désorganisation et permet au lien social de se reconstituer.
 - La communication est fortement valorisée et maintient la société soudée.
 - rétablissement du dialogue est indispensable. La communication est l'unique manière de regagner notre dignité humaine.
- L'information et la communication se muent en valeurs idéologiques.
 - la technologie permet une société mondiale, libre, qui serait une extension de l'homme (transhumanisme), de mieux vivre sa relation avec l'autre. Les réseaux de communication vont s'imposer dans les sociétés et devenir l'intermédiaire.

Enjeux actuels

- L'utilisateur est renvoyé à une pseudo autonomie sur Internet
 - basée uniquement sur la question de l'accessibilité immédiate et directe.
- MAIS, occulte la partie traitement de l'information.
- La culture permet de développer son sens critique et ses connaissances.
 - culture : marque l'appartenance à un groupe social et couvre l'ensemble des connaissances acquises.

- à l'échelle d'une société, c'est le socle majoritairement partagé de connaissances, de pratiques et de comportements (ensemble des aspects intellectuels propres à une civilisation).
- Enjeux éducatifs: impératif d'éduquer les élèves à une culture de l'information (à des compétences et à des connaissances).
- Pour Anne Cordier, l'omni présence des technologies de l'information rend plus prégnante la nécessité d'un apprentissage des TIC au rang de droit de l'homme.
 - trouver, trier, hiérarchiser et évaluer l'information (cœur EMI).

Critique

- Pour André Vitalis (ancien directeur du Centre d'étude des médias à Bordeaux 3), on devrait parler de société de technologie de l'information.
 - l'accès au niveau technologie (infrastructure) est primordiale: augmenter le nombre d'utilisateurs.
- Nie le rapport de force entre cultures et économies.
 - rejet de la société globale au profit de la société du savoir défendue par l'UNESCO (rapport 2005),
 - volonté de préservation et de conservation des différentes cultures (d'où des sociétés de l'information).
- En 2000, le nouveau terme « société de la connaissance » est privilégié par le Conseil européen
 - la société de l'information s'appuie sur les TIC,
 - la société de la connaissance est une société à atteindre en favorisant les TIC, l'éducation et la maîtrise des outils.
 - société où la croissance économique est fondée sur l'innovation.
- Pour y parvenir: nécessite moyen accès internet à bas prix, usage des TIC dans tous les domaines...
- La société de la connaissance est possible par le partage commun des connaissances.
- Pour Hervé Le Crosnier, la connaissance est réduite à une marchandise (culture du libre).

- Jeremy Rifkin, (essayiste américain) dans La nouvelle société du coût marginal zéro, explique que les règles du jeu économie mondiale change.
 - on va vers les communaux collaboratifs où la valeur d'usage prime sur la propriété.
 - bouleversement de la chaîne éditoriale, financement participatif, *crowdfunding* et *crowdsourcing*.
 - disponibilité du savoir et des œuvres artistiques téléchargeables gratuitement peuvent donner l'illusion que ces produits n'ont pas de coût et que leurs créateurs n'ont pas besoin d'être rémunérés en contrepartie de leurs efforts.

Quelques faits

- Rapport Mora-Ninc (France): soucis de créer une commission en matière d'informatique; présente l'information comme une solution de sortie de crise du choc pétrolier.
- Rapport du MIT sur la perte de productivité des entreprises américaine et préconise qu'elles doivent prendre l'initiative dans le domaine électronique.
- Autoroute de l'information: campagne électorale de Clinton
- Japon annonce d'un ensemble de mesures pour développer les infrastructures et la connexion de la population pour 2010.
- G7 juge le passage vers société de l'information comme primordiale.
- ONU sommet mondial pour la société de l'information (SMSI): 2003 Genève, 2005 Tunis (idéologie de la société de l'information se cristallise autour d'internet).